

# Stupeur et colère pour les ex-salariées du Mas St-Vincent

Certaines étaient présentes à la création du foyer pour femmes battues qui fermera ses portes fin août. Elles prennent aujourd'hui la parole car elles estiment avoir accompli leur mission

Elles ont pris leur courage à deux mains et saisi la plume pour mettre noir sur blanc leurs réactions. Elles ont accepté de venir nous parler de leurs sentiments qui oscillent entre incompréhension et indignation. L'ancienne équipe du Mas Saint-Vincent, foyer d'hébergement pour femmes victimes de violences conjugales, qui doit fermer ses portes fin août, en a gros sur le cœur (*Nice-Matin du 9 juillet*). Certaines bénévoles, toutes équipières Saint-Vincent, y ont œuvré depuis l'ouverture, en 2001. À l'automne 2018, en novembre, elles ont été « remerciées » par le bureau national de la Fédération française des équipes Saint-Vincent (FFSESV) propriétaire du site. En janvier 2019, une inspection diligente par la Direction départementale pour la cohésion sociale (DDCS), à la suite de signalements émanant de plusieurs sources, a conclu à des dysfonctionnements. Jusqu'à la décision, prise par le bureau national, de fermer les lieux.

## ♦♦ Leurs motivations

« À la suite de votre article, de nombreuses personnes qui nous connaissent et connaissent notre action, nous ont interpellés. Personne ne comprenait. Nous avons le sentiment qu'on nous reproche d'avoir mal géré le foyer et que la fermeture nous en incombe. Mais, la situation s'est dégradée avec la nouvelle organisation. »

## ♦♦ Les difficultés rencontrées

« À l'automne 2018, il y a eu des dé-



Le Mas Saint-Vincent fermera ses portes, définitivement, fin août. Mais, selon le legs du donateur, cette propriété chemin de la Peyregoue doit abriter, exclusivement, un foyer d'hébergement.

(Photo Patrice Lapoirie)

missions pour motifs de santé ou personnel. Les équipières restantes ont lancé une recherche pour intégrer à l'équipe de nouvelles personnes susceptibles de reconstituer un nouveau bureau. Mais, fin novembre, des équipières ont été remerciées sans cérémonies, avec obligation de rendre les clés sur le champ. De ce fait, les nouvelles personnes qui s'étaient présentées ce jour (NDLR : candidates pour

intégrer le nouveau bureau) ont été étonnées de la manière dont les choses se passaient. »

## ♦♦ Le fonctionnement du foyer

« L'objectif de l'ancienne équipe était la réinsertion des accueillies dans un cadre apaisé. Nous recevions 9 femmes et 9 enfants. Ces femmes étaient, le plus souvent, victimes de violences conjugales et arrivaient sans rien, le plus sou-

vent. Elles quittaient la maison avec un emploi et un logement. Il y avait des bénévoles et des salariés. Des cinq équipières bénévoles, qui géraient la maison, deux étaient entrées en 2017, une en 2018 et deux étaient plus anciennes. On a évoqué l'âge trop avancé des bénévoles. La moyenne était de 69 ans ! Elles animaient des ateliers (art-thérapie, vestiaire, prise en charge psychologique, soutien scolaire, ac-

tivités pour les enfants). Selon les moments, nous étions entre 16 et 18 personnes à faire fonctionner la structure. »

## ♦♦ Leurs rôles

« Il y avait une responsable d'insertion, conseillère en économie sociale et familiale, de niveaux bac + 3 qui effectuait 26 heures par semaine. Il y avait une maîtresse de maison dont l'horaire était aussi de 26 heures. Un polytechnicien, présent 4 heures par semaine pour le petit entretien. Cinq gardiennes de nuit se partageaient la semaine, y compris les jours fériés. »

## ♦♦ Des démissions

« Dans les semaines qui ont suivi l'épisode des bénévoles remerciées, et la mise en place d'une nouvelle direction, l'ambiance s'est dégradée. Les bénévoles ont démissionné ainsi que les salariés, sauf les gardiennes de nuit. »

## ♦♦ Une fermeture regrettable

« Le foyer fonctionnait depuis 2001 et avait été agrandi en 2017 avec des appartements de 2 et 3 pièces entre autres. Cette extension a été réalisée grâce à l'aide de donateurs privés et des pouvoirs publics. C'était bien la reconnaissance de l'utilité du travail opéré ! À l'heure où on s'inquiète du sort des femmes qui meurent sous les coups, il est vraiment regrettable de voir fermer ce foyer, d'autant que le donateur, Charles Amouretou, a fait ce legs dans l'objectif de constituer un foyer d'hébergement. »

RECUEILLIS PAR M.-C.A  
mabalain@nicematin.fr

## Le conseil municipal promet d'accueillir un nid « au plus vite » pour femmes en difficulté

Indispensable. Pour faire face à l'urgence, le maire a annoncé lors du dernier conseil municipal d'Antibes l'ouverture d'une structure d'accueil pour femmes en difficulté. Une décision répondant à la fermeture prochaine du foyer du Mas St-Vincent à Antibes (voir ci-dessus), prévue avant la fin de l'été. Un baïssa de rideau survenu après une inspection suivie de la « suspension des subventions de l'État et par voie de conséquence de la Ville et du conseil départemental ». Soulignant des « dysfonctionnements » et « anomalies », le premier magistrat affiche sa volonté : « Il faut que, le plus rapidement possible, les personnes qui subissent des violences puissent se réfugier. Éventuellement avec leurs enfants, c'est un lien important. Malheureusement ce sont les victimes qui doivent fuir le foyer en France. Alors, il ne faut pas ajouter de la souffrance à la souffrance. On a vu ce que cela a donné sur la fin... Dernièrement, le

Mas St-Vincent était rentré dans un système qui donnait l'impression de punir les gens. C'est terrible. »

### Six occupantes relogées

Si le maire affirme que, « durant cette période de vide », des solutions seront mises en œuvre pour répondre aux besoins des six occupantes actuelles. Pour autant, il ne faut pas y voir une résolution totale : « Ce qui a été déployé ne répond pas aux besoins sur la durée. Ce ne sont pas des moyens avec une structure qui permette à la personne de se reconstruire, de se réinsérer. C'est du provisoire. »

Quid du prochain établissement antibois du genre ? « Système associatif ou pas, il faudra avant tout que cela corresponde à ce qui a été fait durant tant d'années. Il ne faut pas oublier que le Mas St-Vincent a rendu beaucoup de services à la Ville », souligne le premier magistrat.

Ouvert en 2001, le site du chemin de la Peyregoue mettra définitivement la clé sous la porte au 1<sup>er</sup> septembre. Fondé grâce au don du propriétaire du terrain et de la villa, Charles Amouretou, le foyer a fait – pour la première fois de son existence – l'objet d'une alerte. La Direction départementale pour la cohésion sociale a déclenché une inspection. Et ce, après avoir reçu plusieurs signalements émanant de « personnes hébergées », du « service intégré de l'accueil et de l'orientation » et de « la mairie », comme l'a précisé dans nos colonnes Stéphanne Reverreguepratte, directrice adjointe de la DDCS (voir notre édition du 9 juillet). Sont mises en avant une problématique de « gouvernance locale » et également « plusieurs plaintes » reçues par la municipalité, comme l'a souligné Jacques Gente, premier adjoint et vice-président du CCAS.

MARGOT DASQUE  
mdasque@nicematin.fr

## Numéros

### ■ Écoute anonyme

Violences Femmes Info est joignable au 39 19. Numéro national gratuit destiné aux femmes victimes de toutes formes de violences. Également national, le numéro SOS Viols-Femmes-Informations est gratuit au 0800.05.95.95. Destiné aux femmes victimes de viol ou d'agressions sexuelles.

### ■ Parenthèse

Les femmes victimes de violence peuvent contacter Parenthèse à Antibes. Accueil 690 route de Grasse avec groupes de parole, juriste, psychologue et assistante sociale. Rens. 04.92.19.75.60.